

Chère Sœur Marie-Pascaline,

Lorsque je suis arrivée à la communauté de Pouda, au diocèse de Kara, au Togo, en 1991, tu commençais tes premiers pas dans la vie religieuse des Sœurs des Campagnes, toi, seule Africaine, avec trois Sœurs aînées françaises....

Une nouvelle aventure commençait pour toi et pour nous. *Après avoir été responsable animatrice de la J.A.C. à Sokodé, tu désirais de tout cœur, répondre à l'appel du Seigneur en te mettant pour toujours à son service en témoignant de l'Évangile parmi les populations rurales. Tu désirais particulièrement te faire proches des femmes africaines, tes Sœurs, pour partager leur difficultés, les aider à grandir et être plus heureuse dans leur vie quotidienne, souvent difficile. Tu voulais ainsi, leur faire découvrir que Dieu était proche d'elles et les aimait...*

Une nouvelle aventure commençait aussi pour moi : j'avais déjà une longue expérience de la vie religieuse, mais je ne connaissais rien de la vie africaine. Il me semble qu'une certaine connivence s'est établie dès le départ entre nous deux : en te partageant mes questions, mes découvertes, tu m'apportais ta connaissance et ton expérience de vie africaine ; Et toi, tu me partageais certaines de tes questions, de tes découvertes, de tes difficultés sur ton chemin de vie de Sœur .des Campagnes, une confiance, une amitié, une entraide ont grandi et demeuré entre nous.

Le Seigneur a voulu que je sois témoin de tes engagements successifs, à la suite du Christ .

- Le premier, à Pouda, en 1993, tu prononçais, au milieu de la petite communauté chrétienne, en présence de membres de ta famille et de la population, ton premier engagement de vie religieuse : « Seigneur, ma vie, je te la donne, fais-en ce que tu voudras » as-tu chanté devant tous, ce jour-là.
- Puis, en 2000, à la paroisse Virgo Potens, d'Atakpamé, *soutenue par ta famille, tes amis, en présence de la responsable de la congrégation, des sœurs françaises en Afrique et de jeunes Sœurs africaines*, tu t'engageais pour toujours dans la vie religieuse des Sœurs des campagnes, avec toujours au cœur un grand désir missionnaire. Et ceci deux semaines avant d'arriver à Copargo ou Mgr. Vieira voulait bien accueillir une communauté de Sœurs des Campagnes dans son diocèse.
- Et ce 11 mars le Seigneur m'a donné d'être témoin de la remise totale de ton souffle de vie, dans la Paix et d'Abandon « entre tes mains, Seigneur, je remets ma vie...»

Parmi tout ce qui habite mon cœur aujourd'hui, je choisis deux symboles :

. 1^{er} symbole : la mesure. Sr Marie - Pascaline., toute ta vie, tu as pris de nouvelles initiatives, commencé beaucoup de projets, que ce soit pour gagner la vie de la communauté, travailler à l'amélioration des conditions de vie de ceux qui nous entourent, pour témoigner de l'Évangile à tous..., soutenir ta famille. Tu voyais toujours « grand », « débordant » et j'entends Jésus t'affirmer « c'est de la même mesure secouée, débordante, dont tu t'es servi pour les autres, que le Seigneur maintenant veut te combler... Entre dans sa Joie ! ».

. 2^{ème} symbole : le fruit de l'anacarde. Combien de fois, tu as peiné pour extraire l'amande de son écorce dure ! Ainsi, l'écorce de ta personnalité était parfois difficile à traverser, mais lorsqu'il nous était donné de le faire, ... c'était pour découvrir, entrevoir, les richesses que Dieu y avait déposé en toi, et que tu essayais sans cesse de faire fructifier, au service des autres, avec tes jeunes Sœurs avec qui tu désirais tant vivre et faire connaître la joie de l'Évangile à tous.

Dieu t'a progressivement purifiée, comme est purifié l'or au creuset...pour te préparer à sa rencontre définitive...

Merci sœur M. Pascaline pour tout ce que tu as été au milieu de nous, pour tes frères ruraux, pour l'Église, pour notre famille religieuse, pour moi, au long des 16 années où nous avons fait partie de la même communauté.

Tu demeures avec nous ; Continue de nous accompagner... : nous comptons sur toi...

Sr Marie-Bernadette